

Chapitre 1 : Crise ou discours de crise ?

« L'homme est en crise ». On constate ça déjà à l'époque de la Rome antique, puis à la fin du Moyen-Âge, puis à l'époque de la Révolution française, puis au XIXe siècle et au XXe siècle. Il y a lieu de se demander si l'homme n'est pas interminablement en crise. Mais ça manque de précision, cette notion devrait être utilisée avec prudence.

La littérature relate souvent des événements évoquant une crise, le septième art aussi (par exemple : *Kramer vs Kramer*). Ce qu'on y raconte et décrit est soit pure fiction, soit romancé à partir de faits réels.

Représentation ou réalité ?

L'historienne Judith A. Allen considère qu'il est préférable de parler de **discours** de la crise de la masculinité plutôt que de crise réelle. La fiction rejoint la réalité quand les médias présentent des hommes comme des victimes de l'identité masculine, alors qu'ils ont tué leur conjointe ou ex-conjointe et parfois leurs enfants.

Selon certains, la crise est à la fois autoréférentielle et purement subjective : il suffirait que je me demande ce que signifie être un homme aujourd'hui pour que l'identité masculine soit en crise.

Effets d'un discours de crise

Un discours de crise peut paraître crédible même s'il n'y a pas de réelles turbulences et même si le système n'est pas vraiment déstabilisé ni menacé. Il est une manœuvre politique qui sert les intérêts de qui le produit, de qui est victime et de qui mérite de l'aide.

Il est un outil pour mobiliser les hommes contre la menace que représenteraient le féminisme et les femmes émancipées, même si les hommes sont encore si clairement dominants dans les sociétés.

Panique et pente fatale

Pas besoin que l'égalité soit atteinte; une simple progression vers elle suffit à provoquer une crise de la masculinité. D'autre part, les femmes devenant plus instruites gagnent du terrain face aux hommes qui en perdent.

Le discours de la crise de la masculinité est une nouvelle alternative, « fake news » avant l'heure. Le trouble actuel des hommes ressemble à la peur des fantômes : on panique au sujet de quelque chose qui n'existe pas.

Résumé par Michel Legault

Le jeudi 28 mars 2019